
Allocution du Prof. Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

Cérémonie de remise des diplômes de l'Open University of Mauritius

28 octobre 2020

Monsieur le président de l'Open University of Mauritius,

Monsieur le directeur général,

Mesdames, Messieurs les membres du corps enseignant,

Chères étudiantes, chers étudiants,

Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux d'être avec vous aujourd'hui pour une cérémonie qui est toujours marquante dans la vie de jeunes adultes. Recevoir un diplôme est une étape, un passeport pour voyager dans ce qui est une belle aventure, celle de la vie active.

En tant que Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien et aussi en tant qu'éducateur, ancien recteur, doyen et chancelier des universités, c'est un double plaisir que vous m'avez offert en m'invitant à votre événement. Monsieur le président, Monsieur le directeur général, je tiens à vous en remercier chaleureusement.

L'éducation et la formation sont la clé de tout développement. C'est un besoin fondamental. J'ai d'ailleurs coutume de le dire en me référant à Danton, l'une des figures majeures de la Révolution française et du siècle des Lumières – je cite : « Après le pain, l'éducation est le premier besoin d'un peuple ». C'est un principe cardinal et une vérité simple qui doit, je le crois, guider la politique dans le plus noble sens du terme.

L'obtention d'un diplôme représente donc souvent un Graal, ce qui ferait du parcours de l'élève un genre de quête, entre livres et travaux pratiques, devant déboucher, au bout du compte, sur un emploi pour

« gagner sa vie » comme on le dit si tristement. Ce serait mal comprendre la portée réelle de l'éducation.

En vérité, l'éducation ouvre le champ infini des possibles. Il s'agit d'épanouissement intellectuel, de sociabilité, de culture, d'ouverture, de curiosité, de progrès, d'inventivité, de créativité et d'autonomie ; bref, de toutes ces belles choses qui font qu'apprendre et comprendre fondent l'humain. C'est le goût des choses et le goût des autres, l'envie et l'ouverture qui vous permettront d'exprimer vos talents et vos désirs. C'est en fait une promesse de liberté !

Le diplôme que vous recevez aujourd'hui est bien sûr un marqueur important de votre vie mais c'est un marqueur qui ne fige pas votre parcours à venir. Il ne le doit pas.

Je suis convaincu, et je souhaite ici vous en persuader, qu'on est toujours des apprenants. Dans le cours de votre vie professionnelle, vous aurez l'occasion, je l'espère, de continuer à vous former, d'acquérir des compétences insoupçonnées, d'emmagasiner des connaissances nouvelles, de remettre en question des certitudes et, peut-être même, de vous réorienter. C'est en tout cas ce que je vous souhaite d'autant que la mobilité professionnelle, la formation continue, l'adaptabilité aux nouvelles technologies et aux process renouvelés sont des critères d'évaluation et de performance mais aussi, et surtout, les facteurs d'une réussite personnelle.

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Le monde qui est, et le monde qui vient, mondialisé et numérisé, sont un monde de l'intelligence, un monde de la connaissance, un monde de l'échange matériel et immatériel. C'est un monde où le savoir n'a jamais été aussi répandu et où il n'a jamais été aussi indispensable. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, plus de 80% de la population mondiale sait lire et écrire. C'est tout simplement remarquable. Mais ceux qui demeurent exclus aujourd'hui de ce vaste et puissant mouvement deviennent des exclus tout court. Plus la

science est partagée, plus l'absence de science est discriminatoire pour ceux qui n'y ont pas accès. À l'arrivée, c'est du progrès pour le plus grand nombre mais un cocktail explosif de relégation et de frustration pour les laissés-pour-compte.

Bien sûr, tous les jeunes ici réunis ont la chance d'avoir bénéficié d'une éducation de qualité, d'une formation à la hauteur de leurs ambitions. Ils appartiennent à la classe de celles et ceux qui pourront, demain, construire leur épanouissement personnel, réaliser des projets et aussi, ne l'oublions pas, participer à bâtir la société mauricienne de demain.

L'Open University of Mauritius est plus qu'une institution d'éducation. Elle est un outil de développement. C'est le cas de tous les établissements d'éducation. Avec plus de 8 000 apprenants, elle est sans aucun doute un acteur important du paysage de l'enseignement supérieur local mais aussi un acteur qui contribue à former des jeunes dans les métiers de la coopération à travers *l'Africa Platform for Regional Integration Development Effectiveness*. Ce que je retiens surtout, c'est qu'en sept années d'opération, l'Open University of Mauritius a participé à élargir les possibilités d'apprentissage et l'accès au savoir grâce aux nouvelles technologies. Je tiens à vous en féliciter.

Ceci m'amène naturellement à partager avec vous une activité récente de la COI. Il y a quelques semaines, j'étais à Baie du Tombeau où j'ai assisté à la connexion du câble à fibre optique METISS.

C'est un nouveau câble Internet à très haut débit qui permettra à Maurice, à La Réunion et à Madagascar et depuis vendredi dernier à l'Afrique du sud, de faire un bond de connectivité d'un facteur 20 grâce à une puissance du câble de 24 Térabits. C'est tout bonnement prodigieux ! et je pense qu'il y aura d'autres câbles de ce genre. Bien entendu, cette infrastructure, portée par 6 opérateurs privés de la région avec le concours de la COI, accompagne la révolution numérique qui est en marche. Mais c'est bien plus que cela. Il s'agit en

fait d'une authentique révolution de société : ce nouveau câble démultiplie les possibilités pour l'éducation – et l'Open University of Mauritius en sera certainement un bénéficiaire direct -, les possibilités aussi pour la santé, l'économie du savoir, la culture ou encore l'innovation technologique.

L'installation du câble METISS est un bel exemple de la valeur ajoutée de la coopération régionale animée par la Commission de l'océan Indien. Et cette valeur ajoutée prend tout son sens lorsque l'on mesure l'effet domino du projet qui va donc bien au-delà du seul secteur des télécommunications.

C'est dans le même esprit que je souhaite mobiliser nos Etats membres pour approfondir la coopération universitaire. L'éducation et la formation, la recherche, le partage des savoirs, participent à la création d'un bassin d'expertises, de compétences et de techniques indispensables au développement de nos îles. Dans un monde interconnecté, il est impensable de continuer à faire de l'éducation comme hier, en vase clos. Il faut abattre les cloisons, penser des cursus partagés, complémentaires, ouverts. Il faut accompagner la mobilité des jeunes, des universitaires, des chercheurs, des techniciens. C'est un authentique chantier de développement humain qui repose sur les principes d'inclusivité et d'égalité. Ce n'est certes pas un petit sujet. Mais la COI a ici, je le pense, une partition à jouer avec les institutions nationales et l'ensemble des acteurs de la vaste communauté éducative et universitaire.

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Vous l'aurez compris, je porte un intérêt tout particulier à l'éducation parce que c'est dans mon ADN. Je vous redis mon appréciation et mon plaisir d'être parmi vous aujourd'hui. Je me réjouis surtout d'avoir l'opportunité d'échanger à la suite de la cérémonie avec les jeunes diplômés à qui je souhaite beaucoup de succès et surtout du bonheur,

encore du bonheur et toujours du bonheur. C'est le seul indice de développement qui vaille.

Pour terminer, je voudrais rendre hommage à Samuel Paty, enseignant assassiné la semaine dernière alors qu'il instruisait ses élèves. Cette instruction qui élève, qui nous élève, je la ferai en citant Camus dans son discours Nobel de 1957 : « chaque génération se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est encore plus grande : elle consiste à empêcher que le monde ne se défasse. Héritière d'une histoire corrompue où se mêlent les révolutions déchues, les techniques devenues folles, les dieux morts et les idéologies exténuées, où de médiocres pouvoirs peuvent aujourd'hui tout détruire, mais ne savent plus convaincre, où l'intelligence s'est abaissée jusqu'à se faire la servante de la haine et de l'oppression, cette génération a dû, en elle-même et autour d'elle, restaurer à partir de ses seules négations, un peu de ce qui fait la dignité de vivre et de mourir ».

Je vous remercie de votre attention.